

## **Vœux d'Aurélie à La Palud**

*Samedi 4 février 2017*

Chère Aurélie,

Dans quelques instants, devant Dieu et devant nous tous, tu vas prononcer tes vœux et entrer pour toujours dans la Xavière. Pour toujours !... Le fait que cette célébration ait lieu un 4 février et dans cette église de La Palud à Marseille constitue pour toi et toutes tes sœurs un joli clin d'œil qui vous replonge dans vos racines. Comment ne pas penser ce soir à Claire Monestès et à ses premières compagnes ?

Pour toi Aurélie, le chemin qui t'a conduite jusqu'à ce jour ne fut pas un long fleuve tranquille. Il y eut des questions, des doutes, des hauts et des bas, des découragements et beaucoup de combats pour pouvoir enfin lâcher prise et accueillir la paix. Mais ce soir, elle est là, cette paix ! Ce soir, elle est là, cette joie qui vient du Christ, qui illumine ta vie et que rien ni personne ne pourrait te ravir !

Je te remercie pour ce beau temps de partage que nous avons eu hier matin. Je te remercie pour ta confiance et ta sincérité. Et toute l'assemblée, ce soir, te remercie d'avoir accepté de consentir à l'appel que le Seigneur, depuis longtemps, a adressé à ton cœur, avec patience et délicatesse, avec exigence et bienveillance, t'accompagnant de la douceur angevine jusqu'aux bords de la mer du Nord, en passant par la Côte d'Ivoire, par Créteil et deux fois par Marseille ! Merci aussi d'avoir choisi de garder les lectures de ce dimanche et de célébrer tes vœux certes avec tes sœurs xavières, mais aussi avec les personnes de la paroisse, au diapason de la vie diocésaine. Alors ce soir, je te propose d'accueillir dans ta vie les quelques conseils que te donne - et que nous donne - la liturgie de ce jour.

D'abord, celui qui nous vient du livre d'Isaïe : « ne te dérobes pas à ton semblable ». C'est en servant les pauvres que tu permettras à la promesse de Dieu de se réaliser pour eux et pour toi. Permettez-moi, frères et sœurs, de relire ce passage qui nous dit l'étonnante promesse de Dieu : « Si tu donnes de bon cœur à celui qui a faim, si tu combles les désirs du malheureux, ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera comme la lumière de midi ! » Souviens-toi de cela, Aurélie, car tu l'as toi-même expérimenté. Souviens-toi de Korhogo ! Quand tu ne te dérobes pas à ton semblable, tu reflètes la présence de Dieu, tu participes à l'accomplissement de la promesse du Père. Étonnante promesse, qui veut associer à sa réalisation des hommes et des femmes qui ne font rien de grandiose, mais simplement aiment leurs frères et ne se dérobent pas à leurs semblables.

Ensuite – deuxième conseil nous venant de la lettre de Paul aux Corinthiens – ne cherche « rien d'autre que Jésus Christ, le Messie crucifié ». Attache-toi au Christ, c'est le plus important. Accepte de perdre la maîtrise de tes projets, accepte, comme saint Paul, d'être faible, craintive et tremblante. Ne laisse pas ta foi s'illusionner dans un désir de puissance. Laisse-la plutôt se dire avec pauvreté, humilité, fragilité, pour qu'on voie bien qu'elle ne repose pas sur la sagesse des hommes mais sur la puissance de Dieu. Ne cherche pas à être « une bonne xavière » selon la sagesse du monde ! Cherche plutôt à être une simple xavière, qui accueille la bonté de Dieu et la fait partager ! Apprends le langage dépouillé des apôtres du Christ, comme lui, le Fils, a accepté de s'anéantir lui-même dans sa kénose pour recevoir de Dieu le nom qui est au-dessus de tout nom.

Enfin – troisième conseil tiré du texte de l'Évangile – laisse l'Esprit Saint faire du bricolage avec toi ! Avec presque rien, il est capable de faire de belles et grandes choses. Tu le sais d'expérience quand tu relis ta vie. Et nous le savons tous d'expérience ! Il faut juste que tu ne perdes pas la saveur évangélique qui t'a été confiée pour que, à ta façon, tu sois sel de la terre, plus précisément de ce bout de terre où tu es envoyée. Il faut juste que tu ne mettes pas la lampe de ton espérance sous les meubles encombrants de tes peurs. Laisse-la briller pour que tu puisses porter la lumière du monde auprès de celles et ceux que le Seigneur te confie. Il faut juste que tu accueilles tout ce qui se présente, les choses les plus ordinaires, les gestes les plus simples, les petites fleurs d'Évangile qui poussent dans nos ruelles, pour pouvoir bricoler avec l'Esprit Saint quelques ébauches du Royaume de Dieu. Accueille. Regarde tout avec bonté. Souviens-toi de Claire Monestès : « tout accueillir pour tout épanouir », « *ad majorem Dei gloriam* » !

Frères et sœurs, pour nous aussi, ces trois conseils sont valables. Croire en *la promesse étonnante du Père* (ne te dérobes pas à ton semblable, et tu refléteras la gloire de Dieu) ; apprendre *le langage dépouillé du Fils* (il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, et désormais tout apôtre doit accepter ce langage de la fragilité et éprouver dans sa vie la faiblesse de croire) ; coopérer au *bricolage inventif de l'Esprit* (qui peut tout accueillir, même nos faiblesses, pour tout épanouir). Nous tous, quels que soient nos états de vie et quelles que puissent être les courbes diverses de nos chemins d'humanité, nous sommes concernés par les appels que nous adresse la liturgie de ce jour.

Rendons grâces à Dieu pour l'engagement d'Aurélie ! Rendons grâce à Dieu pour le don qu'il nous fait, à travers elle, de sa Parole de Vie.

Amen !

+ Jean-Marc Aveline